

Propositions de réforme de la série L et demande de consultation "langues anciennes"

Dans le secondaire on assiste, depuis quelques années, à une dépréciation des séries littéraires, qui se traduit souvent par une baisse du niveau des élèves. La revalorisation de la filière littéraire s'avère donc urgente si l'on veut éviter que celle-ci ne devienne définitivement une "filiale poubelle".

Au lycée

Il est primordial de conserver, dans la série L, un enseignement fort du français mais allié à un enseignement conséquent des mathématiques (quatre ou cinq heures hebdomadaires), de façon à ce que les élèves de filières littéraires ne soient pas complètement coupés des disciplines scientifiques. Ils pourront ainsi, par la suite, intégrer plus aisément des classes préparatoires, et les parcours d'études supérieures aux quels ils pourront aspirer seront globalement diversifiés.

Dans la même perspective, les élèves de série L doivent pouvoir accéder à des options de sciences physiques ou de sciences de la vie et de la terre.

Il est, par ailleurs, nécessaire d'asseoir l'enseignement des langues, qui doit être renforcé dans différentes séries littéraires :

- Une série proposant l'enseignement de trois langues vivantes.
- Une série proposant l'enseignement de deux langues vivantes et d'une langue ancienne.
- Une série proposant l'enseignement d'une langues vivante et de deux langues anciennes.
- Une série "lettres et arts", proposant l'enseignement de deux langues vivantes et de matières artistiques.

Au collège

En aval, cette revalorisation des enseignements littéraires au lycée doit s'accompagner d'une réactualisation des humanités au collège. Pour se faire, une heure hebdomadaire de langue et civilisation anciennes doit être imposée, dès la sixième et jusqu'à la troisième.

D'autant que les langues anciennes, fondement de notre culture, sont aujourd'hui menacées de disparition, tant en raison de la désaffection progressive des élèves pour ces matières ardues qu'à cause de la place mineure qu'elles occupent dans le *cursus* scolaire.

Aussi serait-il bon d'organiser une consultation nationale sur les langues anciennes, afin d'établir avec précision les réformes envisageables pour ces disciplines. Cinq lignes directrices pourraient sous-tendre cette enquête, qui porterait sur :

- Les contenus d'enseignement : histoire, nombre d'œuvres à étudier, *etc.*
- La structure de l'enseignement des langues (équilibre langue / civilisation)
- La revalorisation de la discipline, par le biais, par exemple, des coefficients
- L'intégration plus forte des langues anciennes à la série L et leur réapparition comme option dans toutes les séries
- Les emplois du temps plus attractifs, puisqu'aussi bien l'enseignement des langues anciennes est, actuellement, souvent dispensé à des heures peu attrayantes, soit en fin de journée, soit de treize à quatorze heures.

Dans l'optique même des nouveaux programmes, qui ne cessent d'affirmer avec insistance l'importance de la formation du citoyen, de la culture et de la réflexion, il serait inacceptable que les sciences humaines continuent d'être marginalisées, dans l'enseignement secondaire, comme elles le sont à présent de plus en plus.